



INNOVATION

BUREAU INTERNATIONAL D'ÉDUCATION
CASE POSTALE 199
CH-1211 GENÈVE 20

en éducation

LES CURRICULA ET LES PROGRAMMES SCOLAIRES DE PRÉVENTION CONTRE LE VIH/SIDA

La fonction essentielle de l'école pour la prévention du VIH/sida a été reconnue assez tardivement. On pensait, à tort, que le sida ne concernait pas directement les adolescents. Aujourd'hui, les données, tant épidémiologiques que comportementales, contredisent de telles vues. Les données épidémiologiques réunies par l'ONUSIDA montrent clairement que, globalement, plus de la moitié des nouvelles infections affecte des jeunes âgés entre 15 et 24 ans. Les données sur les comportements sexuels révèlent, quant à elles, une autre facette de cette réalité : celle des risques encourus par les jeunes. Dans de nombreux pays, au nord comme au sud, plus de 25 % des jeunes ont eu des relations sexuelles avant leur 15^e anniversaire (voir figure 1). D'autres circonstances — en particulier le mariage précoce des filles avant l'âge de 15 ou 18 ans et avec des hommes plus âgés et déjà sexuellement actifs, les relations sous contrainte physique ou pour des raisons de survie économique, ainsi que le manque de possibilité pour les jeunes filles et les femmes d'avoir des relations sexuelles plus sûres — augmentent les risques d'infection. Cela est d'autant plus préoccupant que, dans de nombreux pays, le manque de connaissance et les idées fausses sur le VIH/sida sont encore très répandus parmi les jeunes. Si un grand nombre d'entre eux ont entendu parler du sida, ils sont en revanche moins nombreux à connaître les principales manières de s'en prémunir (voir figure 2). Au manque de connaissance et d'information s'ajoute souvent la difficulté d'accéder à des services de santé, générale ou sexuelle et reproductive, qui soient adaptés aux besoins des jeunes.

La plupart des gouvernements ont mis du temps à admettre cette réalité et, pour certains, ce n'est que très récemment qu'ils ont commencé à développer des programmes de prévention — parfois aussi des structures de soins — destinés aux jeunes, dans le cadre scolaire ou non. Le déni de réalité quant aux comportements sexuels des jeunes et à leurs besoins spécifiques n'est certes pas le seul obstacle à la prévention à l'école. D'autres obstacles d'ordre culturel, religieux ou structurel — et sur lesquels existe une documentation conséquente — nuisent également à la prévention du VIH/sida dans le cadre scolaire et auprès des jeunes en général.

En l'absence de vaccin, la prévention reste prioritaire. Un bon moyen de faire de la prévention, qui n'est certes pas le seul pour atteindre les jeunes, est de passer par l'école. Si la prévention

FIGURE 1. De nombreux jeunes ont des rapports sexuels avant leur quinzième anniversaire

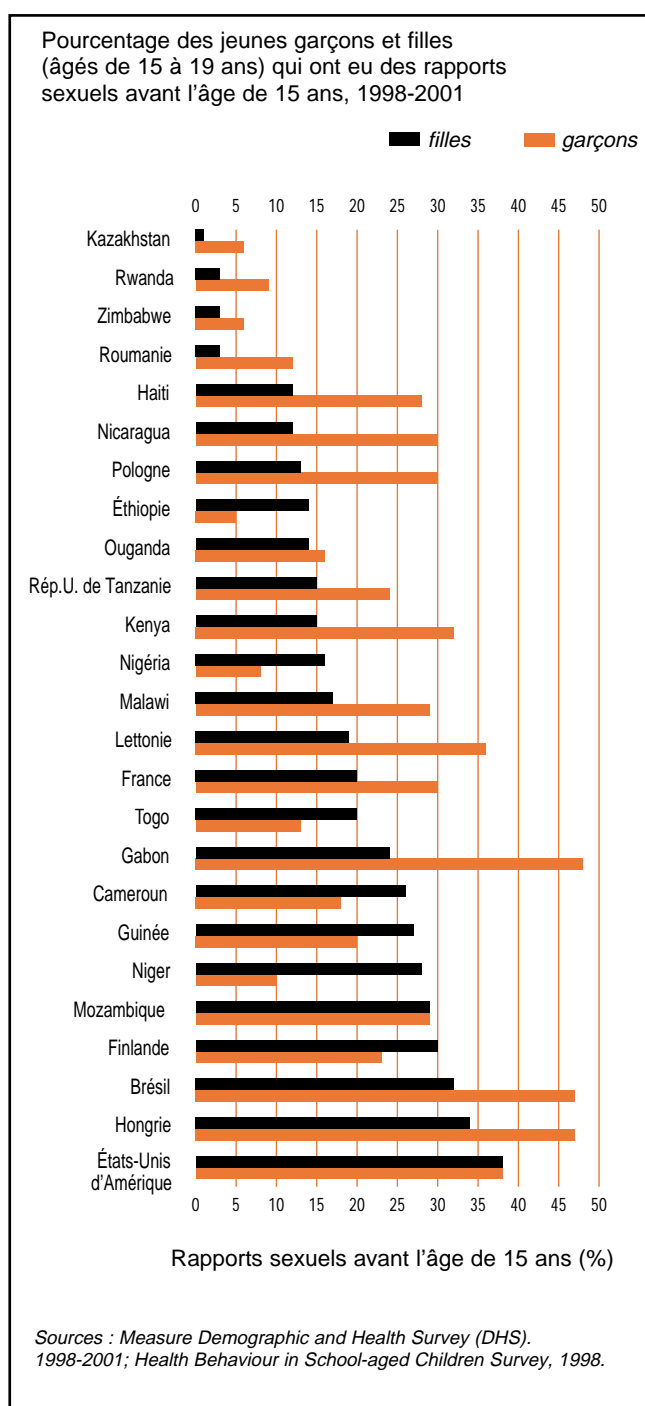
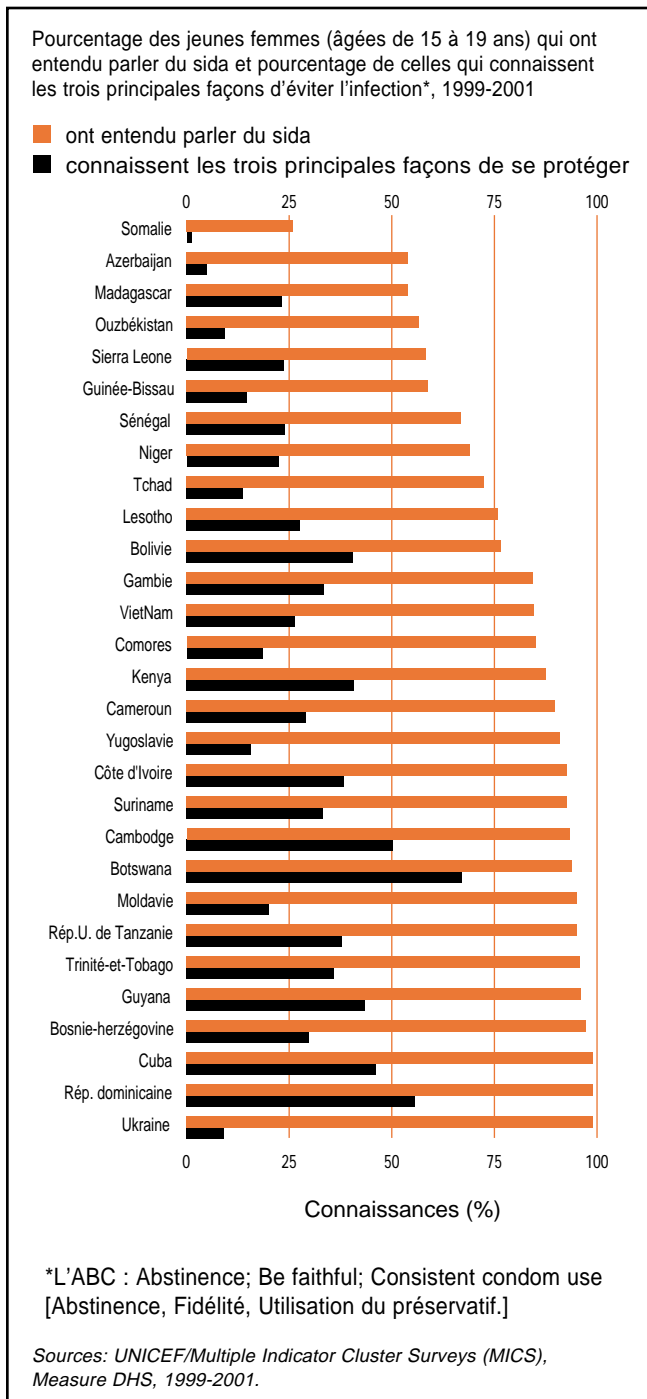


FIGURE 2. La plupart des jeunes femmes connaissent peu sur la prévention du VIH



dans le cadre scolaire s'accompagne d'actions menées également dans la communauté, avec sa participation active, des effets positifs peuvent en être attendus. Par ailleurs, l'école ne représente pas seulement une structure éducative déjà en place, dont il faut tirer parti même si elle ne peut atteindre partout la totalité des jeunes. En effet, l'éducation en elle-même représente un facteur de protection, comme le montrent plusieurs études (voir figure 3).

Reconnaissant le rôle vital de l'école dans la prévention du VIH/sida auprès des jeunes, un nombre croissant d'institutions gouvernementales et non gouvernementales, au niveau local, national ou international, produisent une quantité croissante de

matériel destiné à l'éducation des élèves et à la formation des enseignants des niveaux primaire et secondaire. Quelques évaluations de ce matériel existent, mais il reste encore beaucoup à faire pour en évaluer la qualité et en diffuser les résultats, en particulier auprès des concepteurs de curricula et des planificateurs de programmes d'enseignement.

Le rôle du BIE (Bureau international d'éducation) à Genève a été d'établir un service international d'échange d'information et de données [clearinghouse] qui localise, répertorie systématiquement, analyse, compare et rediffuse de façon ciblée le matériel d'enseignement scolaire existant, ainsi que les informations qui lui sont liées, cela à une échelle internationale. Un tel service, qui offre un accès amélioré au matériel d'éducation, est essentiel au développement et au renforcement des efforts nationaux et internationaux de prévention du VIH/sida dans le cadre scolaire.

Le BIE, institut de l'UNESCO chargé de l'étude et l'analyse des contenus et méthodes d'éducation dans le cadre formel, est bien placé pour jouer ce rôle et contribuer aux efforts pour équiper les jeunes, à travers le système d'éducation formel, des outils pertinents relevant aussi bien de la connaissance que des compétences et attitudes leur permettant de se protéger contre l'infection au VIH et de se montrer solidaires avec les personnes atteintes du VIH/sida dans leur entourage.

L'approche du BIE dans le domaine de la prévention scolaire du VIH/sida s'inscrit dans celle, plus large et définie lors du Forum mondial sur l'éducation à Dakar, en 2000, de l'Éducation de qualité pour tous (EFA) et plus spécifiquement dans l'établissement d'un lien plus fort entre santé et éducation. L'ambition du BIE est de contribuer à mettre à disposition des outils permettant et renforçant le développement et l'implantation de programmes scolaires de prévention du VIH/sida qui ont fait leurs preuves. Son intention est aussi de contribuer aux changements nécessaires à l'intégration de la prévention du VIH/sida dans les curricula. Il s'agit également de combiner la spécificité du sida avec des aspects plus généraux de l'implantation de l'Éducation de qualité pour tous. L'outil développé par le BIE s'adresse principalement aux concepteurs de curricula et aux planificateurs de programmes d'enseignement, mais pas exclusivement : des enseignants ou d'autres intervenants pourront aussi y trouver des informations pertinentes à leur pratique.

Un tel service doit également se développer, d'une part, en étroite collaboration avec les lieux d'échange d'information déjà existants afin de coordonner les efforts et utiliser les ressources rationnellement et, d'autre part, en se mettant à l'écoute des acteurs sur le terrain et dans les organisations, agences et organismes gouvernementaux actifs dans le domaine de l'éducation, afin de répondre au mieux à leurs besoins.

À ce premier stade de développement du service d'échange d'information, de nombreux documents ont été collectés, traités et mis à disposition sur le site internet du BIE (<http://www.ibe.unesco.org/International/Aids/aidshome.htm>). Outre une approche thématique du domaine, le site contient également une base de données sur les curricula et le matériel d'enseignement, traitées et cataloguées systématiquement. On a d'ores et déjà inclus dans cette base de données, dans leur langue originale, des programmes

www.ibe.unesco.org/International/Aids/aidshome.htm

**SI VOUS PENSEZ QUE L'ÉDUCATION
SEXUELLE EST DANGÉREUSE,**



ESSAYEZ DONC L'IGNORANCE !

South Pacific Commission

d'enseignement, des guides à l'usage des enseignants et des évaluations de programmes. Des documents plus généraux portant sur le développement curriculaire, les approches éducatives et les critères d'évaluation des curricula sont également disponibles.

Dans un deuxième stade de développement du service d'échange d'information mis en œuvre actuellement, la priorité essentielle du BIE est de travailler au développement de la base de données des curricula et du matériel d'enseignement actuellement utilisés dans l'enseignement primaire et secondaire. La priorité est donnée au matériel évalué positivement. Parallèlement, des efforts importants sont en train d'être déployés pour faciliter l'accès au matériel de prévention du VIH/sida répertorié dans cette base de données, soit grâce au format électronique « en ligne », soit en fournissant des informations précises sur la source des documents cités et les moyens de se les procurer. Des liens plus étroits et des collaborations plus systématiques sont en train d'être établis avec les autres services d'échange d'information et organisations œuvrant dans le domaine des programmes de prévention scolaire du VIH/sida, non seulement pour la collecte de matériel d'enseignement, mais aussi pour son évaluation et sa facilité d'accès.

L'équipe du BIE cherche également à développer des liens plus étroits avec les concepteurs de programmes sur le terrain, afin de contribuer activement au développement et à l'animation d'un réseau d'échange de données, d'expériences et de compétences, ayant comme point de référence le service d'échange d'information du BIE, que ce soit pour y trouver les ressources nécessaires, mais aussi pour y diffuser et y faire connaître ses propres productions ou communiquer les expériences et analyses relatives à des programmes spécifiques, afin que l'ensemble de la communauté concernée en profite.

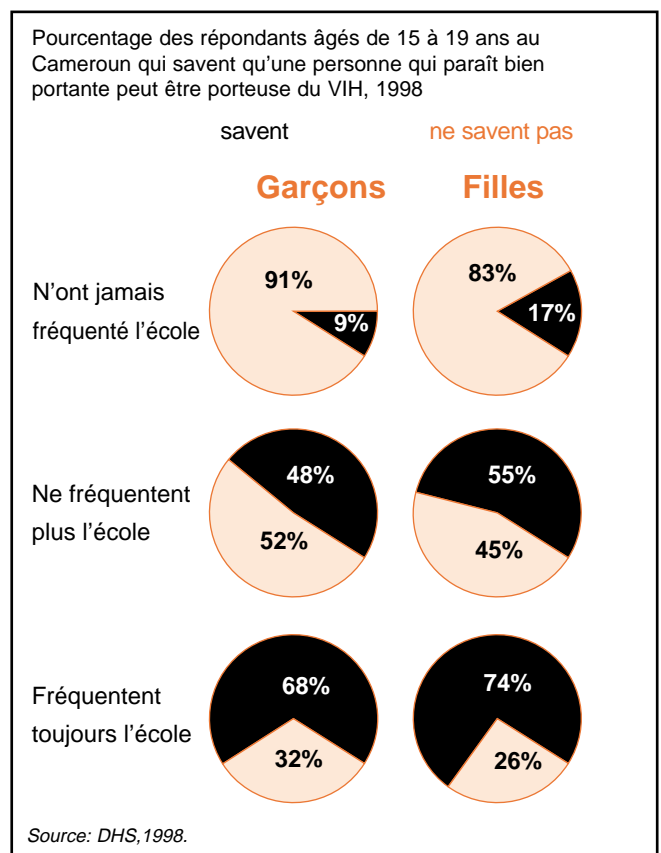
Enfin, l'un des enjeux et objectifs du service d'échange d'information développé par le BIE est de contribuer à l'identification et à la diffusion des « bonnes pratiques » quant au contenu et aux méthodes d'enseignement en matière de programmes de prévention du VIH/sida dans le cadre scolaire. Pour ce faire, il s'agit de développer des critères d'appréciation qui permettent d'évaluer les forces et faiblesses des curricula et du matériel d'enseignement pour la prévention du VIH/sida. Il est important que ces critères d'évaluation permettent de saisir et de respecter la diversité des approches curriculaires et la spécificité des contextes locaux dans lesquels ils s'insèrent, tout en évaluant si possible leur intégration

dans la définition d'un curriculum national. Ils devraient aussi permettre d'inclure des expériences venant de pays divers. Des ensembles de critères, plus ou moins sophistiqués et pouvant servir tant à l'évaluation de programmes existants qu'au développement de nouveaux programmes, ont déjà été élaborés. Par son travail, le BIE cherche également à diffuser les études et les critères d'évaluation existants et à favoriser le développement d'évaluations de programmes.

Au-delà d'une mise à disposition de données systématiquement répertoriées du matériel d'enseignement de prévention du VIH/sida dans le cadre scolaire, le service d'échange d'information du BIE devrait aussi contribuer à adresser des questions cruciales qui dépassent le cadre de la prévention du VIH/sida. Comment développer des curricula qui répondent aux critères de la bonne pratique (contenus et méthodes) et qui soient acceptés tant par les enseignants que par les destinataires (les élèves) et la communauté en général ? Comment utiliser les résultats de recherche pour faire une différence dans la pratique ? [How do we use evidence to make a difference] Ou encore : comment faire en sorte que la prévention du VIH/sida, dans l'approche plus large de l'Éducation de qualité pour tous, contribue à la réforme des curricula ? Finalement, dans des contextes aux ressources pauvres et décroissantes, comment mobiliser les ressources suffisantes à la réalisation de cette approche intégrée de la prévention du VIH/sida dans le cadre scolaire ?

Christine Panchaud
c.panchaud@ibe.unesco.org

FIGURE 3. L'éducation peut faire la différence



LA RÉPARTITION DU TEMPS DE CLASSE ET SON POIDS RELATIF DANS LE CURRICULUM

Un séminaire sur le renforcement des capacités et l'échange d'expériences pour les responsables du curriculum dans les pays de Golfe, Bahreïn, du 10 au 14 mai 2003.

Le temps de classe accordé dans les grilles horaires officielles est une question cruciale dans le domaine de la conception et du développement du curriculum. En fait, le temps d'enseignement devant être accordé aux différentes matières obligatoires et optionnelles fait l'objet d'importantes décisions. Les conséquences qui en découlent sont nombreuses : les questions budgétaires, les affectations des enseignants, les types d'évaluation, etc. De plus, les décisions portant sur la répartition du temps de classe ne peuvent être prises en dehors de toute considération relative à l'interdépendance croissante de notre monde. Toutefois, il est tout aussi nécessaire de renforcer et de favoriser l'expression des distinctions identitaires régionales. Il faut donc, lors de la prise de décisions quant à la répartition du temps en classe, connaître les études comparatives et disposer des outils conceptuels appropriés, de manière à mieux saisir les enjeux et les incidences de telles décisions. Le BIE s'occupe de développer de tels matériels, avec le soutien, dans le cas présent, de ABEGS/GASERC¹, un organisme consacré à la recherche et au renforcement des capacités dans les États du Golfe. Cette procédure peut, d'ores et déjà, être instaurée dans d'autres contextes.

Informations générales

Il y a un an et demi, conjointement avec ABEGS/GASERC, le BIE s'est engagé dans un projet stimulant qui consistait à faire l'analyse du temps de classe et de son poids relatif dans le curriculum de l'enseignement général pré-universitaire (projet intitulé ABEGS/GASERC I). Dans le cadre de ce projet, un séminaire a été organisé en mai 2003 à Manama, au Bahreïn, sur le thème du « poids relatif du temps accordé aux matières scolaires ».

Conformément aux objectifs de ce projet (analyser la répartition du temps de classe au niveau international, son poids relatif et les solutions novatrices pour une meilleure répartition du temps de classe dans les pays du Golfe grâce à une évolution progressive du curriculum), quatre dossiers ont été préparés :

1. les tendances internationales et les bonnes pratiques dans la répartition du temps de classe et son poids relatif ;
2. la répartition du temps de classe et son poids relatif dans les pays du Golfe ;
3. les débats internationaux actuels concernant la refonte du curriculum à partir des compétences des étudiants ;

1. ABEGS = Bureau de l'éducation pour les États arabes du Golfe ; GASERC = Centre de recherche en éducation des États arabes du Golfe

4. Deux « outils » informatiques : *The structural redesign tool* et *le Classic ratio-weights tool*, (voir encadré).

Le séminaire était destiné à la diffusion des résultats du projet parmi les directeurs, chercheurs et autres responsables du développement du curriculum au Bahreïn, Koweït, Oman, Qatar, Arabie saoudite, Émirats arabes unis et Yémen. Parallèlement, le séminaire a donné aux participants l'occasion de faire un tour d'horizon enrichissant de l'état de la question du développement curriculaire dans la région, de même qu'ils pouvaient utiliser les outils informatiques lors de séances interactives afin d'améliorer les processus de réforme curriculaire.

Les participants

Ont participé à ce séminaire des spécialistes du curriculum parmi lesquels se trouvait un responsable du curriculum de chaque pays. Le BIE-UNESCO était représenté par sa directrice, Dr. Cecilia Braslavsky, et par une équipe de six spécialistes de l'éducation, des membres du personnel et des consultants. ABEGS et GASERC étaient aussi représentés par des hauts responsables, le Dr. Rashayed Al Hamad, Directeur de GASERC, le Dr. Ali Bubshait et le Dr. Humoud Al-Sadoun, conseillers en éducation.

Les objectifs du séminaire

En tant que dernier événement du projet ABEGS/GASERC, ce séminaire a été l'occasion de présenter, d'une part, les résultats du projet et, d'autre part, d'explorer les besoins à venir dans la région.

Comme l'a fait remarquer le Dr. Emad Taqi, Sous-secrétaire assistant pour le curriculum et la formation du Bahreïn : « Les autorités éducatives s'attendent à profiter des résultats des recherches et des études régionales et internationales, afin d'être en mesure d'améliorer leurs programmes d'éducation ».

Les participants étaient invités à réfléchir sur les constatations régionales et internationales faites sur la répartition du temps de classe et son poids relatif, ainsi qu'à utiliser ces constatations pour proposer des solutions permettant l'amélioration des dispositions du curriculum dans la région. L'une des principales constatations du projet a été, par exemple, le temps de classe annuel accordé à l'éducation obligatoire (les neuf premières années de scolarisation) qui était en deçà de la moyenne internationale dans les pays du Golfe. Il y a aussi des différences significatives dans la répartition du temps de classe entre les domaines/matières spécifiques au curriculum des différents pays du Golfe.

LA RÉPARTITION DU TEMPS DE CLASSE

Les facteurs relatifs à l'utilisation du temps en classe, tels que les périodes d'enseignement prévues annuellement par les grilles horaires ou le poids relatif du temps consacré à telle matière ou telle activité d'apprentissage dans l'année scolaire, sont des dimensions très importantes du curriculum. Quand il est question de réforme curriculaire, plusieurs spécialistes ou décideurs examinent les normes internationales en matière de répartition du temps de classe. Ils se préoccupent notamment de la relation entre cette distribution et les performances des élèves à l'école.

Le Conseil de coopération du Golfe (GCC) a élaboré un plan pour le développement des curricula dans la région. ABEGS et GASERC sont en charge de la mise en œuvre de ce plan. Les ministères de l'éducation de la région ont demandé à ce que le Bureau international d'éducation soit la principale ressource de ABEGS pour ce qui est du plan du GCC.

Le BIE joue maintenant un rôle important en matière d'assistance technique et de renforcement des capacités dans la région. Il a rendu possible la production d'un certain nombre d'articles d'experts internationaux sur différents sujets qui intéressent ABEGS et le plan du GCC. Ceux-ci portent une attention toute particulière à la répartition du temps de classe et sur les implications d'une conception de l'école fondée sur l'acquisition de compétences pour la vie. Cela s'oppose à une approche plutôt traditionnelle fondée uniquement sur la transmission d'un savoir académique divisé en disciplines.

Le partenariat ABEGS/GASERC/BIE a aussi réalisé deux outils informatiques destinés à la planification du développement curriculaire :

- Le *classic ratio-weights adjustment tool* permet aux concepteurs de curriculum de visualiser les implications qu'ont sur la grille horaire de nouvelles répartitions du temps de classe, tels que le temps alloué pour le travail sur un projet, le temps alloué de manière décentralisée, le temps alloué pour des matières intégrées ou combinées, etc.

- Le *structural redesign tool* permet à un groupe de concepteurs de curriculum de définir ou de modifier une politique relative au curriculum, ou le curriculum lui-même, en combinant systématiquement les avis sur de nombreuses questions de conception et selon ses propres critères. Lors d'un atelier, on a présenté les deux outils informatiques de manière interactive sur plusieurs ordinateurs afin que les spécialistes du curriculum puissent s'y familiariser. Les participants ont utilisé les outils pour générer des scénarios sur le poids relatif des différentes matières dans les grilles horaires et pour élaborer des directives et des politiques en matière de curriculum. Le BIE est sur le point de finaliser ces outils à la suite des commentaires reçus de la part des participants. De plus amples informations sur le projet et ses réalisations sont disponibles sur le site internet du BIE :

<http://www.ibe.unesco.org/National/Abegs/abeghome.htm>



Participants apprenant l'utilisation des outils informatiques au séminaire à Bahreïn.

Plusieurs des articles et des outils informatiques découlant de ce projet seront utiles à d'autres régions. Le BIE est en train d'élaborer une série de trousse d'outils relatifs au curriculum. Chaque trousse devrait contenir un ensemble d'éléments théoriques et pratiques : un cadre conceptuel écrit, des outils informatiques et une compilation des données. Ces trousse seraient adaptées à une utilisation autogérée par des experts, individus ou en équipe, dans un but de formation et de renforcement des capacités. La première trousse devrait être consacrée aux facteurs relatifs au temps de classe à l'école.

Le séminaire met également en place les bases d'un travail et d'une coopération en réseau dans la région, tout comme entre le pays du Golfe et le BIE. Plusieurs participants ont mentionné que le BIE devrait être « leur fenêtre sur le monde » des innovations en éducation et de l'évolution du curriculum. Ils ont aussi invité le BIE-UNESCO à entreprendre des activités bilatérales.

De bonnes bases pour une diffusion plus large des résultats du projet ont également été établies. Chaque participant a reçu un dossier contenant la traduction en arabe des documents du projet et les outils produits par ABEGS I, ainsi qu'un cédérom contenant tous les documents et les outils en format électronique.

Les participants étaient d'accord pour dire que la question de la répartition pertinente du temps de classe nécessite de plus amples discussions et que d'autres événements dans la région devraient faire suite à cette première réunion. Il a également été recommandé de resserrer les liens et les réseaux entre les pays du Golfe et le BIE.

L'équipe du BIE-UNESCO, conjointement avec ABEGS/GASERC, finalise actuellement les préparations à la mise en place du projet ABEGS II, qui se concentre sur l'intégration du curriculum, laquelle sera l'une des plus importantes activités de suivi du précédent projet relatif au temps de classe. Cela permettra également une mise à disposition de plus d'information dans un format approprié ainsi que des outils pour relever un autre défi important dans le domaine du développement curriculaire : comment intégrer les concepts pour favoriser les compétences relatives à la collection, à l'analyse, à la communication et à la diffusion de l'information ? Ce défi est d'une importance majeure si l'on veut surmonter la fragmentation et l'apprentissage de l'information et promouvoir l'« apprendre à apprendre » à tous les niveaux de l'Éducation pour tous.

Avec l'aide des deux outils informatiques, les participants ont exploré diverses solutions pour modifier la répartition du temps de classe à l'école, fondées sur l'intégration du curriculum et de nouvelles dispositions plus flexibles à l'exploitation du temps d'enseignement. On a aussi discuté des différentes alternatives d'aborder de façon adéquate la répartition du temps de classe. Le séminaire a aussi suscité des échanges enrichissants en ce qui concerne les projets de réforme déjà existants et les expériences intéressantes d'intégration du curriculum dans certains pays du Golfe.

Le suivi

Un réseau électronique est en formation chez les participants. ABEGS-1 a pu être terminé, mais son successeur, ABEGS-2, est en préparation. Une attention particulière est apportée aux concepts, procédures et outils pour l'intégration et la rationalisation des contenus des programmes d'études des pays du Golfe vers : une meilleure utilisation du temps de classe ; une plus grande préoccupation des relations hiérarchiques entre les éléments enseignés et leur ordre de présentation ; et une éventuelle transition partielle vers une approche basée sur les compétences.



Le Classic Ratio-weights adjustment tool, qui a été conçu comme un programme d'exploration des solutions pour une meilleure répartition du temps de classe.

Dakmara Georgescu
d.georgescu@ibe.unesco.org

Une tribune exceptionnelle pour les pratiques et les politiques de l'UNESCO en éducation !

PERSPECTIVES

*Revue trimestrielle
d'éducation comparée*



2003, volume 33 (4 numéros), ISSN-0033-1538

Abonnement 100 EUR / 100 \$US / 63 GBP

Le prix de l'abonnement concerne la **version papier** comme la **version électronique**.

Pour recevoir **les deux versions**, prévoir un supplément de 20 %.

Les individus peuvent s'abonner pour seulement : 50 EUR / 50 \$US / 31.50 GBP (version papier seulement).

Directrice du Comité de rédaction :

Cecilia Braslavsky

PERSPECTIVES, la revue d'éducation comparée de l'UNESCO, existe depuis 1971. Le Bureau international d'éducation (BIE) a été responsable de sa publication de 1994 à 2001. À partir de 2002, Kluwer Academic Publishers sera le co-éditeur de la version anglaise de PERSPECTIVES (PROSPECTS). Cette revue est l'occasion pour l'UNESCO de communiquer de façon directe et indirecte avec un large public composé d'universitaires, de décideurs, d'étudiants diplômés et d'éducateurs.

PERSPECTIVES

- ▷ constitue depuis plus de 30 ans une tribune qui permet d'échanger des idées sur des sujets actuels et controversés en éducation ;
- ▷ fournit aux universitaires de plusieurs pays la seule source d'information disponible dans leur langue sur les problèmes internationaux en éducation ;
- ▷ adopte une perspective résolument internationale en donnant la parole à des auteurs de par le monde ;
- ▷ fait connaître le point de vue de chercheurs, académiciens, décideurs, responsables du curriculum, éducateurs et étudiants diplômés ;
- ▷ fournit aux étudiants diplômés l'occasion exceptionnelle et peut-être unique de participer à un dialogue international ;
- ▷ demande régulièrement à des experts de différents secteurs de l'UNESCO d'être les rédacteurs invités d'un numéro de la revue, ce qui permet de faire connaître les actuelles priorités de l'organisation ;
- ▷ rend ses parutions également en arabe, chinois, espagnol, français et russe. Une édition bulgare est aussi publiée par les autorités nationales. L'information concernant ces publications est disponible à l'adresse : www.ibe.unesco.org

PERSPECTIVES est une co-publication du Bureau international d'éducation de l'UNESCO, Genève, Suisse et de Kluwer Academic Publishers

Visitez la page d'accueil de la revue à :

www.wkap.nl/journals/prospects

*Pour une information mise à jour,
des tables des matières, des directives des auteurs
et votre copie (en-ligne) gratuite.*

LES PUBLICATIONS DU BIE - 2003

BIE, PUB, CASE POSTALE 199, 1211 GENÈVE 20, SUISSE
www.ibe.unesco.org/publications

Apprendre à vivre ensemble : avons-nous échoué ? Synthèse des réflexions et des contributions issues de la 46^e session de la Conférence internationale de l'éducation de l'UNESCO, Genève, du 5 au 8 septembre 2001. Genève, BIE, 2003. 120 pages [Disponible gratuitement en anglais, espagnol et français].

Un travail d'équipe a été réalisé sous la responsabilité du Secrétariat de la 46^e session de la Conférence internationale de l'éducation de l'UNESCO (CIE). L'idée de publier ce livre est née de la volonté de répondre à une préoccupation souvent formulée à l'égard des conférences internationales. Celles-ci ne touchent en effet qu'un certain nombre d'« initiés » — les participants — et leurs résultats restent généralement confinés dans les bureaux des administrations ministérielles. Pourtant les travaux entrepris avant et pendant ces conférences sont souvent d'une grande richesse et d'une excellente qualité. Ce fut le cas lors de la 46^e session de la CIE.



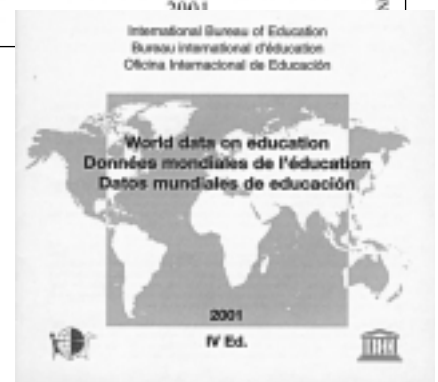
Le Bureau international d'éducation : Vue d'ensemble et stratégie 2002-2007. Genève, BIE, 2003. 48 p. [Disponible gratuitement auprès du BIE].

Le tout dernier mandat du BIE prévoit qu'à travers ses activités dans le domaine des contenus et des méthodes en éducation, il mette spécialement l'accent sur les processus de développement du curriculum. Cette mission s'inscrit dans la stratégie de l'UNESCO et contribue notamment à faire de l'Éducation pour tous une priorité au XXI^e siècle. Elle est menée à bien grâce à trois programmes de base et un certain nombre de projets et de programmes transversaux portant sur le développement curriculaire et sur l'éducation pour vivre ensemble.

TROIS CÉDÉROMS ENCORE DISPONIBLES AU BIE

CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE L'ÉDUCATION, 2001

Ce cédérom comprend les principaux documents de la 46^e session de la Conférence internationale de l'éducation de l'UNESCO (Genève, 5-8 septembre 2001), les Rapports nationaux sur le développement de l'éducation présentés par les États membres de l'UNESCO, les messages des Ministres de l'éducation, ainsi qu'une édition spéciale de *Perspectives* consacrée au thème de la Conférence. Disponible au prix de 16 dollars des États-Unis.



DONNÉES MONDIALES DE L'ÉDUCATION - 2001

La quatrième édition des Données mondiales de l'éducation contient les profils de 158 systèmes d'éducation nationaux. Le cédérom contient également une liste annotée de plus de 400 sites Web qui permet de recourir à un éventail plus large de ressources. Ces informations sont aussi disponibles sur le site internet du BIE (www.ibe.unesco.org).

LE CÉDÉROM BRIDGE

Celui-ci présente 100 bonnes pratiques en éducation pour apprendre à vivre ensemble, recensées à l'occasion de la 46^e session de la Conférence internationale de l'éducation de l'UNESCO (CIE, 2001), en plus de certains extraits du programme télévisuel « Demain, l'éducation... » qui a eu lieu durant la CIE. Disponible au prix de 16 dollars des États-Unis.

Le Conseil mondial des associations d'éducation comparée (CMAEC) est une organisation qui réunit des sociétés d'éducation comparée de par le monde. Ses objectifs visent la promotion et l'amélioration du statut de l'éducation comparée et internationale en tant que champ d'études académique, ainsi que l'utilisation de l'éducation comparée comme moyen de traiter les principaux problèmes de l'heure en éducation.

Le congrès 2004 du CMAEC

Le douzième congrès mondial aura lieu au Centre des conventions de la Havane, à Cuba, du 28 octobre au 1^{er} novembre 2004.

Les langues de la conférence seront l'anglais, l'espagnol et le français avec des installations permettant la traduction simultanée. De plus amples détails sont disponibles à :

http://www.hku.hk/cerc/wcces/cuba_congress.htm

Les événements de la société des membres du CMAEC

Pour plus d'information sur ceux-ci et d'autres événements, se référer au site du CMAEC :

<http://www.hku.hk/cerc/wcces>

Conférence de BAICE/BERA : Mondialisation, culture et éducation

Jeu. 12 juin 2003, 10h-16h, Clifton Hill House, Université de Bristol.

L'Association britannique pour l'éducation internationale et comparée (BAICE) et l'Association éducative britannique de recherches (BERA) tiennent une conférence sur le thème de « Mondialisation, culture et éducation ». La conférence reconnaît l'intérêt croissant, contemporain et mondial, pour la recherche comparative, ainsi que les implications diverses pour l'éducation de la mondialisation intensive. Des participants sont invités à réfléchir sur ces derniers développements à la lumière des menaces et des promesses perçues dans la mondialisation et de leurs propres intérêts de recherche ou professionnels. Les présentations principales porteront leur attention sur un certain nombre de thèmes choisis comme base de la discussion collective. L'idée est d'offrir l'occasion d'une discussion spécialisée et critique — et assez de temps pour un véritable échange d'idées et de perspectives.

Les présentateurs externes comprennent :

- Le Professeur Hugh Lauder (Université de Bath) ;
- Le Professeur Andy Green (Université de Londres, Institut de l'éducation).

Organisateurs : Michael Crossley (BAICE) et Ian Stronach (BERA)

Accueillis par le centre de recherches du CLIO pour les Études internationales et comparées, Université de Bristol, école universitaire d'éducation. Pour d'autres détails, contacter le secrétaire de conférence: Pat.O'Brien@bristol.ac.uk

Site Web :

www.bris.ac.uk/Depts/Education/research/ics/ics.htm

Deuxième Conférence internationale sur l'éducation comparée dans la formation des maîtres

Du 8 au 12 octobre 2003, Université de Sofia, Faculté d'enseignement primaire et préscolaire, Bulgarie

La Faculté d'enseignement primaire et préscolaire de l'Université de Sofia est l'organisateur de la conférence. L'Université de Sofia est la plus ancienne, la plus grande et la plus prestigieuse de Bulgarie. Elle réunit 15 facultés et plus de 25 000 élèves inscrits dans 75 programmes. Les principaux présentateurs :

- Dr. Mark Bray, Professeur (Secrétaire général, CMAEC ; Doyen, Faculté de l'éducation de l'Université de Hong Kong) ;
- Dr. Karen Biraimah, Professeur (Président, Association d'éducation comparée et internationale (CIES) — États-Unis d'Amérique ; Directeur, Département des études pédagogiques, Collège de l'éducation, Université de Central Florida).

Les travaux de la conférence seront divisés en deux sections :

1. Problèmes, défis et tendances dans l'éducation comparée en tant que discipline de formation des maîtres.
2. Curricula, innovations et nouvelles stratégies dans la formation des maîtres.

La langue de la conférence sera l'anglais.

Les articles de 2500 mots en anglais sont les bien venus. Ils doivent être envoyés par courriel en format WORD au plus tard le 30 juin 2003 à :

npopov@fnpp.uni-sofia.bg

Colloque 2004 Le droit à l'éducation : quelles effectivités au Sud et au Nord ?

Mars 2004, Ouagadougou (dates à confirmer)

Les deux principaux objectifs de ce colloque sont les suivants : identifier et caractériser les mécanismes socio-économiques à même d'entraîner le droit à l'éducation ; une recherche sur la façon dont une série d'indicateurs pourraient être développés afin de mesurer l'étendue réelle de la mise en application du droit à l'éducation. Les deux facettes du sujet constituent une nouvelle façon d'aborder les obstacles au développement de l'éducation que connaissent les pays du Sud. Elles cherchent à mettre en relief ces obstacles et à les comparer avec les expériences vécues au Nord.

Le colloque, qui doit avoir lieu en Afrique sub-saharienne, est l'occasion pour la communauté scientifique africaine de travailler avec d'autres groupes concernés du Nord et du Sud aux processus sociaux relatifs au développement de l'éducation.

Southern African Comparative and History of Education Society (SACHES) Rapport de conférence 2002

SACHES 2002 s'est tenu à l'Université de Pretoria, à la faculté de l'éducation, du 30 octobre au 1^{er} novembre.

La diversité des présentations a certainement animé le thème « Apprendre les uns des autres : changement dans l'éducation, réforme, méthode et exécution des politiques de l'éducation en Afrique du sud ».

Une allocution plénière a été prononcée par le membre fondateur du SACHES, le professeur Harold Herman, sur « Respite, Prospice ! Éducation internationale et comparée en Afrique du sud dans la deuxième décennie de notre Société ».

Les anciens Présidents de SACHES, le professeur Peter Kallaway et le professeur Sheldon Weeks, ont présenté une conférence sur « le changement en éducation et en politique et l'éducation coloniale et l'état providence des années 30 aux années 40 : Implications pour l'Afrique du Sud » et sur la « Professionnalisation de l'éducation secondaire au Botswana : une perspective historique et comparée », respectivement.

Parmi les 130 participants, on a remarqué la présence de délégués venus de l'Australie, du Botswana, du Canada, du Malawi, du Mozambique, de la République-Unie de Tanzanie, du Royaume-Uni, et de la Zambie. Les professeurs Grant et Kay Harman, de l'Université de New England en Australie, ont proposé une table ronde sur « Perspectives comparées sur les fusions dans l'éducation supérieure : nouveaux éléments et nouvelles théories sur la restructuration ». Le professeur Daniel Lang, de l'Université de Toronto au Canada, a prononcé une allocution sur le thème de « Pourquoi les fusions ont-elles lieu et parfois pas ». D'autres discours ont été prononcés par les professeurs Nadine Dolby (Université de Northern Illinois) et Linda Chisholm (HSRC, ancien professeur de l'Université d'éducation de Natal et Directrice de l'Unité des politiques éducatives au WITS et consultant pour le Département national d'éducation).

La présentation des articles a été divisée en quatre séances parallèles, en plus de plusieurs tables rondes, telles que « La théorie sur l'inclusion et l'exclusion : les discours du Sud et du Nord », par le Dr. Yusuf Sayed et le Dr. Sarada Balagopalan de l'Université de Sussex et le Dr. Crain Soudien. Des délégués venus de l'Ouganda, du Kenya et de la République-Uni de Tanzanie ont animé une table ronde sur « L'amélioration de l'école : de l'individualisme à la collégialité ». Des étudiants préparant le doctorat de la Faculté de l'éducation de l'Université de Pretoria ont participé à une table ronde : « Les politiques, les formes et les résultats des fusions : les résultats d'une étude sur les fusions dans l'éducation supérieure en Afrique du sud ».

Les thèmes de la séance parallèle comprenaient la formation des maîtres, la justice sociale et le développement durable, le financement de l'éducation, les études de cas dans l'éducation supérieure, les expériences de la salle de classe, la lecture et l'alphabétisation, le VIH/sida et la question des sexes, l'histoire de l'éducation, l'éducation à distance et l'éducation en-ligne, l'éducation secondaire, la réforme en Namibie, le perfectionnement des enseignants et l'enseignement professionnel.

Vous trouverez de plus amples informations sur le site internet du CMAEC :

<http://www.hku.hk/cerc/wcces>